



Théâtre de l'Octogone
Mardi 24 février 2026 à 19h30

MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR SIMPLY

Sueye Park
Antonia Rankensberger
Xiang Lyu
Ivan Valentin Hollup Roldal

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Une performance à couper le souffle ! C'est en ces termes que le Hamburger Abendblatt a décrit la virtuosité et la joie de jouer du Simply Quartet après son concert à l'Elbphilharmonie en février 2023.

La formation actuelle du quatuor s'est constituée lors de leurs études communes à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne, où ils ont travaillé en étroite collaboration avec leur mentor principal, Johannes Meissl.

Le quatuor a été fondé à Shanghaï, où Jensen Horn-Sin Lam a soutenu l'ensemble dès ses débuts. D'autres mentors importants ont été Hatto Beyerle et Patrick Jüdt, dans le cadre de l'European Chamber Music Academy, et aussi, Günter Pichler et Gerhard Schulz du Quatuor Alban Berg, dans le cadre de l'Académie Reine Sofia de Madrid.

L'ensemble a remporté plusieurs prix dans des concours internationaux de musique de chambre, dont le Concours Carl Nielsen à Copenhague, le Concours de Quatuor de Bordeaux, le Concours Franz Schubert et la musique moderne, ainsi que le 7^{ème} Concours international Joseph Haydn.

Les instrumentistes se produisent, parallèlement à leur carrière de chambristes, comme solistes et assument des charges d'enseignement ou de master classes.

PROGRAMME

Emilie Mayer (1812 - 1883)

Quatuor à cordes en sol majeur [20 min]

Allegro moderato

Adagio

Scherzo. Allegro assai

Allegro vivace

Hugo Wolf (1860 - 1903)

Sérénade italienne [6 min]

Joseph Haydn (1732 - 1809)

Quatuor à cordes op. 20/6 en la majeur [17 min]

Allegro di molto e scherzando

Adagio

Menuetto. Allegretto

Fuga a 3 soggetti. Allegro

Bedřich Smetana (1824 - 1884)

Quatuor no 1 en mi mineur [27 min]

Allegro vivo appassionato

Allegro moderato alla polka

Largo sostenuto

Vivace

Emilie Mayer – Quatuor en sol majeur

Compositrice romantique, elle étudia la composition en Allemagne et en Pologne. A la mort de ses parents, ses frères l'encouragèrent dans sa carrière de compositrice. Elle obtint une large reconnaissance et fut jouée, de son vivant, dans toute l'Allemagne. On la surnomma le "Beethoven au féminin". Elle écrivit de la musique symphonique et de la musique de chambre, dont huit quatuors et deux quintettes à cordes. Pour un temps oubliée, elle fut redécouverte au début de notre siècle, et admirée pour son originalité et sa maîtrise. Les caractéristiques de son écriture sont l'utilisation d'accords de septièmes diminuées pour moduler dans d'autres tonalités, et des rythmes complexes, parfois simultanément sur plusieurs plans sonores.

Comme dans le premier quatuor de Beethoven, le premier mouvement, ***Allegro moderato***, énonce des idées et les développe tout en les réduisant petit-à-petit, jusqu'à ne retrouver que le motif principal. L'***Adagio*** est un mouvement très lyrique dans lequel les instruments chantent tour à tour, puis les rythmes se resserrent et aboutissent à un point d'exclamation, avant la reprise du chant initial. Le mouvement vif du ***Scherzo*** amène, avec originalité, une partie centrale toute en contrastes et non en répétitions. L'***Allegro vivace*** final, gai et enjoué, mélange deux formes d'écriture : les thèmes sont énoncés comme dans une forme sonate, mais développés comme dans une fugue.

Hugo Wolf – Sérénade italienne

Cette sérénade fut composée à Vienne en 1887, et précéda de quelques mois l'écriture des *lieder* les plus fameux. En 1892, Wolf réalisa une version orchestrale de ce *rondo* plein de fraîcheur. Si le quatuor de jeunesse en ré mineur n'eut pas de succès, cette Sérénade italienne, écrite pour petit ensemble, remporta un triomphe. Jouée le plus souvent sous cette forme orchestrale, elle est devenue l'un des *bis* favoris des formations symphoniques. Ce n'est qu'en 1903 que la version pour quatuor parut et fut jouée, peu de temps avant la mort du compositeur.

Joseph Haydn – Quatuor op. 20/6 en la majeur

Il est certainement le plus élégant de cette série de six quatuors qu'on considère comme prestigieuse. ***Allegro di molto e scherzando*** : l'élégance de cette page est tempérée par d'incessantes surprises harmoniques et de périlleuses doubles cordes. ***Adagio*** : ce morceau, centré sur la beauté mélodique, est un hommage à C. Ph. E. Bach. ***Menuetto*** : il allie élégance et vigueur rythmique. Le *trio* se joue à trois instruments et *sotto voce* sur la corde la plus grave. ***Finale*** : il débute dans le même caractère, *sotto voce*. Ses trois sujets d'égale importance se développent en une fugue capricieuse, qui se termine par un unisson et deux accords conclusifs.

Bedřich Smetana – Quatuor no 1, en mi mineur, dit “ de ma vie”

Comment mieux décrire ce quatuor que par le compositeur lui-même, écrivant en avril 1878, pour expliquer le caractère autobiographique de cette pièce : “ Ce que j’ai voulu faire, c’est retracer en musique, le déroulement de ma vie. *Premier mouvement* : goût pour l’art dans ma jeunesse, atmosphère romantique, nostalgie indicible... Parallèlement s’annonce dès ce prologue, l’avertissement du malheur futur, cette note de *mi* du final : c’est ce funeste sifflement strident qui s’est déclenché dans mes oreilles en 1874, marquant le début de ma surdité. Le *deuxième mouvement, quasi polka*, me transporte à nouveau dans le tourbillon joyeux de la jeunesse, alors que je composais une foule de danses tchèques, et que j’avais la réputation d’un danseur infatigable... Le *troisième mouvement, largo sostenuto*, est une réminiscence de mon premier amour pour une jeune fille, qui devint ma chère épouse. Le *quatrième mouvement, vivace* : prise de conscience de la force réelle d’une musique nationale, joie de voir que le chemin pris conduit au succès, jusqu’au moment de l’interruption brutale provoquée par la catastrophe : la surdité. Et, pour conclure, un sentiment profondément douloureux.”

Le choix d’un ensemble restreint, le quatuor, pour exprimer ces sentiments si personnels, symbolise le cercle d’amis proches auxquels on fait des confidences.

Prochain et dernier concert de la saison 2025-26

Mardi 19.03.2026

Quatuor Sine Nomine

(Cycle 2)

A. Dvorak – Quintette à cordes op. 77

F. Schubert – Octuor pour cordes et vents op. 166

Avec M. A. Bonanomi: contrebasse

M. Westphal: clarinette

J.-P. Berry: cor

C. Pépin: basson

Avec le soutien de :



**Fondation Norbert
Schenkel (FNS)**